

Des ateliers d'art qui font un bien fou

Trait d'Union. C'est le nom de cette association intervenant au Pôle de santé mentale du centre hospitalier, pour, selon sa présidente, la psychologue Cécile Neffati, «venir en aide aux patients par le biais d'activités culturelles et d'ateliers d'arts plastiques».

Il va en tout cas comme un gant à cette chaîne de relations qui s'est mise en place pour aboutir à l'exposition proposée actuellement à la galerie des Caboch'Arts, 9 rue de Trans, comme le raconte son responsable, Eddie Copin: «Brigitte Dubouis, qui est adjointe à la mairie mais aussi cadre de santé à l'Hôpital, m'a parlé récemment de ces ateliers créatifs se déroulant au Pôle de santé mentale. Elle m'avait convaincu d'aller

voir les œuvres qui y étaient réalisées. En les découvrant, je me suis dit qu'elles méritaient assurément d'être exposées dans notre galerie et que cela offrirait à leurs auteurs une vitrine pour montrer leur talent au grand jour. D'où d'ailleurs le titre, «En ville», que l'on a choisi pour cette expo».

En toute liberté

Lors de son vernissage, samedi matin, Cécile Neffati voyait dans cet événement «l'opportunité de donner auprès du public, une autre image de la psychiatrie», tandis que la plasticienne dracénoise, Tony Casasoprana, expliquait la façon dont elle encadrerait ces ateliers. «Il n'y a aucun thème imposé. On en discute ensemble, chacun est libre d'exprimer ses en-

vies et d'extérioriser ce qu'il ressent». Originaire de Strasbourg et installé en dracénois depuis 10 ans, Stéphane les fréquente lors de ses hospitalisations de jour, deux fois par semaine, et confiait ce qu'il en pensait: «C'est original de pouvoir créer comme cela dans un hôpital, ça fait du bien». Un sentiment qui se ressent dans ses toiles, éclatantes de lumière.

«Ce que je découvre est très intéressant et on va donner un écho à certaines œuvres dans différents endroits de l'Hôpital» se montrait ravi son directeur Jean-Christophe Rousseau. «Ces ateliers apaisent les souffrances et canalisent les énergies, domage que l'on en revienne actuellement en psychiatrie pour des raisons budgétaires mais aussi de choix, à plus



Le président des Caboch'Arts, Eddie Copin (au centre), entouré des membres de l'association Trait d'Union, et de l'adjointe Brigitte Dubouis.

(Photo B. D.)

de médicaments» regrettait Cécile Neffati.

À voir jusqu'au 26 janvier à

la galerie des Caboch'Arts, 9 rue de Trans. Une boîte à dons y est installée pour

soutenir l'association Trait d'Union.

B. D.